

Écritures japonaises : concevoir des caractères typographiques

日本の文字・書体を創作する

MERCREDI 27 OCTOBRE 2021

09:40

Introduction de la journée

10:00

Les caractères de la ville japonaise

Daisuke Matsumura

Daisuke Matsumura concentrera sa présentation sur les caractères qui habitent les villes japonaises et qui ont été jusqu'à présent peu montrés dans l'histoire du design japonais. Il montrera le charme et l'attrait des *hiragana*, des *katakana* et des *kanji*, nés d'inspirations d'imagination) libres.

Daisuke Matsumura est né en 1973. Il est designer de livre et éditeur. Il aime les signes de la ville et les polices de caractères. Après avoir travaillé pour une agence de publicité et une imprimerie, il rejoint la maison d'édition PIE International (PIE Graphics). Il travaille également à son compte, sous le nom d'Atelier Nodoca.

11:00

L'écriture dans les mangas : manuscrit et typographie

Blanche Delaborde

L'écriture, notamment dans sa dimension visuelle, joue un rôle très important dans les mangas. L'usage de l'écriture est très varié en fonction des œuvres, mais on constate que la plupart des mangas utilisent à la fois de l'écriture manuscrite et de l'écriture typographique. On verra en s'appuyant sur des exemples tirés de mangas appartenant à des époques et à des genres différents à quoi correspondent les différences formelles de l'écriture dans les mangas. Cet usage obéit en effet dans certains cas à des conventions narratives complexes, qui s'inscrivent dans un riche système expressif. On abordera également la manière dont, au sein de ce système, l'écriture, à la fois manuscrite et typographique, donne lieu à des inventions formidables.

Après une maîtrise d'histoire soutenue en 2005 à l'Université de Strasbourg et consacrée au magazine de bandes dessinées Ah! Nana (1976-1978), elle a soutenu en 2012 à l'Université de Strasbourg un master d'études japonaises consacré à l'enfance dans les mangas de Matsumoto Taiyō, et en 2019 un doctorat d'études japonaises à l'Inalco consacré à la poétique des impressifs graphiques (c'est-à-dire les onomatopées) dans les mangas (1986-1996). Ses recherches tentent de mettre à profit l'analyse d'éléments formels de la bande dessinée ou du manga pour parvenir à une étude fine des œuvres. Ses intérêts actuels sont le statut de l'écrit dans la bande dessinée et les procédés de représentation de la conscience.

11:40

La composition mixte *kanji* et *kana* · Famille typographique pour le japonais basée sur les *kana* Shintarō Ajioka

L'expression «composition mixte *kanji* et *kana*» créée par les japonais désigne le mélange de trois types de signes qui ont des structures et des densités différentes: les *kanji*, qui proviennent de l'écriture *kaisho* et qui comportent beaucoup de traits orthogonaux, les *hiragana*, qui viennent de l'écriture *shōsho* et sont faits de courbes, et les *katakana*, qui viennent d'une simplification extrême de signes. Par des différences de structure et de densité, ce mélange de signes permet de ne pas se perdre dans la phrase et de supprimer l'espace mot. Shintarō Ajioka présentera les enjeux de la composition mixte *kanji* et *kana* qui l'a mené à créer une famille typographique basée sur les *kana*.

Shintarō Ajioka est né à Toyohashi en 1949. «Si le design tend vers l'art, alors il ne se contente pas de flatter le public. Si l'art tend vers le design, alors il ne perd pas contact avec la société. Marchons sur la crête faite par les montagnes de l'art et du design.» Ces mots du peintre Takeo Yamaguchi sont le motto de sa pratique. Il designe en 1984 les familles de *kana* Komachi et Ryōkan. Pour son travail en graphisme, il utilise uniquement ses propres caractères typographiques. En 2018, il designe «Ajikana 10x10», une famille en 10 squelettes et 10 graisses. En 2001, il crée la maison d'édition 春夏秋冬叢書. Il expose des œuvres d'art contemporain dans des galeries et des musées au Japon et à l'étranger.

14:00

Caractère vivant : comment la typographie a poussé la calligraphie sur la voie de l'innovation Laili Dor

Le développement de l'imprimerie typographique au Japon dans le aurait dû contribuer à ancrer des graphies-types et à figer l'écriture dans son rôle de mode de communication. Or à cette même période, la calligraphie connaît une explosion formelle, alors que des artistes exerçant dans d'autres domaines s'approprient ce médium. Notre hypothèse est que cette coïncidence temporelle n'est pas le seul fruit

du hasard, mais que l'innovation artistique constitue une réaction au développement technologique. La conclusion de la communication ouvrira un parallèle avec les artistes actifs au Dartington College of Arts de l'université de Falmouth (UK) dans les années 1990, et en particulier la figure de Timothy Donaldson, qui a œuvré au rapprochement entre typographie, calligraphie et art de performance.

Ancienne élève de l'ENS Fontenay, Laïli Dor est actuellement Maître de Conférences en études anglophones. Elle a soutenu en décembre 2015 une thèse consacrée à la calligraphie japonaise de la période 1880-1945 et poursuit également des recherches sur la vogue des performances calligraphiques dans les années 2010.

14:40

Comment fabriquer 6845 signes à partir d'un seul carré? Fontes pixels et années 1980

Émilie Rigaud

L'écriture japonaise a subi une première fragmentation radicale avec l'arrivée de la typographie et ses caractères mobiles métalliques. Ce processus fut poussé plus loin encore dans les années 1980 avec le développement des fontes pixels. À l'opposé du geste libre de l'écriture, les signes sont défaits et restructurés sous forme de petits carrés alignés et arrangés sur des grilles très restreintes. L'intervention d'Émilie Rigaud nous transportera dans une époque où la frange permanentée était de rigueur et présentera les contraintes auxquelles les signes japonais ont dû s'adapter pour pouvoir peupler les premiers ordinateurs.

Émilie Rigaud mène ses activités autour de la typographie selon trois pôles : design, recherche et enseignement. Après un master en design graphique à l'ENSAD de Paris, elle se spécialise en design typographique à l'Université de Reading. La famille de caractères qu'elle y dessine, Coline, reçoit en 2011 le prix du Tōkyō Type Directors' club. Elle distribue les polices de caractères qu'elle crée sur sa fonderie "A is for fonts". Émilie mène une thèse sur l'histoire de la typographie japonaise à l'IFRAE, sous la direction d'Emmanuel Lozerand, elle est aussi lauréate de la Villa Kujoyama en 2020 pour son projet sur la cursivité de l'écriture japonaise. Elle enseigne à l'Atelier National de Recherche Typographique depuis 2013.

15:40

Conception de caractères japonais, entre complexité et innovation

André Baldinger

De tous les systèmes d'écriture, le japonais est l'un des plus complexes. Il n'intègre pas moins de quatre scripts distinctifs. Conçus originellement pour une utilisation verticale, les caractères japonais sont de plus en plus utilisés en horizontal. Ce nouveau paramètre change les interactions formelles et structurelles déjà complexes entre *kanji*, *hiragana*, *katakana* et le latin. La période d'après-guerre

avec l'ouverture du Japon à l'occident et les inventions techniques ont fait naître un certain nombre de caractères typographiques et de concepts novateurs.

André Baldinger étudie la typographie à Zurich, puis la création des caractères à l'ANCT à Paris. En 1995, il fonde son propre atelier travaillant sur des projets liés au domaine culturel, institutionnel et la création de caractères. En 2005, la Banque Nationale Suisse l'invite à participer au concours des nouveaux billets suisses. En 2008 il fonde avec Toan Vu-Huu l'atelier de conception graphique et typographique Baldinger•Vu-Huu et en 2021 la fonderie «bvhtype». Il est cofondateur du laboratoire de recherche l'EnsADLab Type et membre du comité scientifique du colloque «Design graphique, les formes de l'histoire» au Centre Georges Pompidou et à l'EnsAD en 2014. Il fait partie de l'AGI et enseigne à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs à Paris.

17:00

Visite guidée de l'exposition avec André Baldinger

JEUDI 28 OCTOBRE 2021

10:00

L'époque de la photocomposition. Le travail de Hashimoto Kazuo, concepteur de polices de caractères Akari Yuki

Durant les décennies 1960 à 1980, avec la généralisation de la photocomposition, des polices de caractères aux designs variés ont été fabriquées au Japon. Quelles ont été les conséquences du passage de l'impression typographique à l'aide de caractères mobiles métalliques à la photocomposition? Pourquoi de nombreuses polices de caractères au design original sont-elles nées à cette époque et comment ont-elles été créées? Akari Yuki reviendra sur l'époque de la photocomposition à travers le travail de Kazuo Hashimoto, un créateur de caractères qui a participé au design et supervisé la plupart des polices produites par Shaken, le grand fabricant de caractères de l'époque.

Akari Yuki est née en 1971. Elle est rédactrice freelance et éditrice. Elle écrit sur des sujets tels que les lettres, le design graphique, l'imprimerie et le travail manuel. Elle a publié les ouvrages suivants (tous en japonais) : *Le design de caractères porté par la machine Benton et Sanseidō* (Sanseidō, 2021), *Fabriquer des caractères qui font leur époque. Hashimoto Kazuo raconte les dessous des caractères mobiles, de la photocomposition et des polices numériques* (Graphic-sha, 2020), *Portraits de 34 artisans qui ont développé l'imprimerie*

et la fabrication du papier (Graphic-sha, 2019), *Neuf dessinateurs de caractères* (Seibundō Shinkōsha, 2010), *Shimizu Kinnosuke, graveur de caractères* (Association pour le livre sur Shimizu Kinnosuke, 2011).

11:00

Typographie, calligraphie, peinture : formes et enjeux de l'écriture dans la poésie visuelle japonaise depuis les années 1960

Marianne Simon-Oikawa

La poésie visuelle telle qu'elle s'est construite depuis les années 1960, a placé la typographie au cœur de ses pratiques. La recherche d'une forme d'expression à la fois moderne, matérielle et impersonnelle, a poussé les poètes à choisir des caractères typographiés plutôt que des formes manuscrites de l'écriture. Pourtant, les frontières avec la calligraphie ou la peinture n'ont jamais été complètement étanches, et plusieurs expérimentations dans ces domaines se sont aussi révélées particulièrement réussies. La communication sera l'occasion de présenter et d'analyser les choix à l'œuvre dans un ensemble de poèmes visuels japonais utilisant différentes formes d'écriture.

Marianne Simon-Oikawa est Maître de conférences Habilitée à diriger des recherches à l'Université de Tōkyō, et chercheuse associée à l'Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise, Umifre 19 MEAE-CNRS. Ses recherches portent sur les relations entre le texte et l'image en France et au Japon, en particulier les moji-e et la poésie visuelle. .

11:40

Les particularités des *kana* rendues visibles par les caractères mobiles

Hiromitsu Suzuki

Les *kana* peuvent prendre de nombreuses formes, se lier les uns aux autres et s'étirer librement de façon élastique. La fabrication de caractères mobiles relève de processus radicalement différents : les signes sont standardisés, limités dans leur nombre de formes et simplifiés. La présentation de Hiromitsu Suzuki portera sur la séparation des *kana* sous forme de caractères mobiles, d'abord en bois au début de l'époque Edo, puis en métal à l'époque Meiji, et sur les moyens que les fabricants mirent en place pour surmonter les difficultés dues à ce procédé.

Hiromitsu Suzuki est professeur à l'université de Nara Joshi daigaku, département «Sciences humaines, langue et culture». Il travaille à expliquer l'histoire des signes japonais à travers les technologies d'impression et les polices de caractères. En 2015 il a publié l'ouvrage *Histoire japonaise de l'imprimerie à caractères mobiles* (Nagoya daigaku shuppankai, en japonais).

14:00

Les “oubliés” du texte japonais

Hisashi Iwai

Les textes japonais d'aujourd'hui ont un aspect totalement différent des textes qu'on pouvait lire 150 ans auparavant. Avec l'introduction de l'impression typographique moderne au Japon, le texte a considérablement changé afin de s'adapter aux nouvelles technologies. Hisashi Iwai a créé une police de caractères numérique pour les *kana* afin de faire revivre le texte japonais dans toute sa richesse d'expression. Il présentera son projet expérimental pour retrouver les «oubliés» du texte japonais.

Hisashi Iwai est dessinateur de caractères. Il est diplômé de l'université Zōkei de Tōkyō (BA) et de l'université des arts d'Aichi (MA). Il a rejoint la fonderie de caractères Jiyū Kōbō en 2007 et s'occupe du développement de nombreuses polices de caractères de commande et pour la typoshop Yūshotai. Son caractère Fides a remporté le prix du Tōkyō TDC dans la catégorie «Dessin de caractères» en 2019.

14:40

La création de kanas “écrits à l'horizontale”

Tetsuya Tsukada, pour le Shinsekai Type Study Group

Les caractères japonais étaient faits à l'origine pour être écrits de façon verticale. Cependant aujourd'hui, ils sont de plus en plus tracés horizontalement, de gauche à droite, sur les ordinateurs ou bien en association avec d'autres langues telles que l'anglais. Dans le texte japonais, les *kana* viennent d'une simplification des kanji qui étaient tracés verticalement. Les traits des *kana* suivent donc un mouvement vertical. On ne pensait pas à l'époque où les *kana* sont nés qu'ils pourraient être un jour composés dans une autre direction. Le Shinsekai Type Study Group s'est posé la question : à quoi ressembleraient les *kana* s'ils étaient nés de l'écriture horizontale?

Le Shinsekai Type Study Group observe l'environnement typographique du passé jusqu'à nos jours et réfléchit autour de caractères qui auraient pu exister. Il veut trouver l'essence des «caractères qui vivent aujourd'hui» par la recherche, l'analyse et la création, et ainsi rendre plus clairs les contours du courant dominant en typographie.

15:20

Mot de clôture des journées d'études

MERCREDI 27 OCTOBRE 2021

09:40

Introduction de la journée

10:00

Les caractères de la ville japonaise

Daisuke Matsumura

Pause de 20 minutes

11:00

L'écriture dans les mangas : manuscrit et typographie

Blanche Delaborde

11:40

La composition mixte kanji et kana · Famille typographique pour le japonais basée sur les kana

Shintarô Ajioka

Pause déjeuner

14:00

Caractère vivant : comment la typographie a poussé la calligraphie sur la voie de l'innovation

Laïli Dor

14:40

Comment fabriquer 6845 signes à partir d'un seul carré? Fontes pixels et années 1980

Émilie Rigaud

Pause de 20 minutes

15:40

Conception de caractères japonais, entre complexité et innovation

André Baldinger

17:00

Visite guidée de l'exposition avec André Baldinger

JEUDI 28 OCTOBRE 2021

10:00

L'époque de la photocomposition · Le travail de Hashimoto Kazuo, concepteur de polices de caractères
Akari Yuki

Pause de 20 minutes

11:00

Typographie, calligraphie, peinture : formes et enjeux de l'écriture dans la poésie visuelle japonaise depuis les années 1960

Marianne Simon-Oikawa

11:40

Les particularités des kana rendues visibles par les caractères mobiles

Hiromitsu Suzuki

Pause déjeuner

14:00

Les « oubliés » du texte japonais

Hisashi Iwai

14:40

La création de kanas "écrits à l'horizontale"

Tetsuya Tsukada et le Shinsekai Type Study Group

Mot de clôture

15:20

